

第

1

課：ひらがな

Leçon 1: Hiragana

Le premier pas dans l'apprentissage du japonais que nous réaliserons sera d'en apprendre un peu sur l'écriture : nous parlons de ces «gribouillis» qui en intriguent plus d'un. Durant ces premières leçons, il sera nécessaire de beaucoup s'exercer afin de mémoriser les deux syllabaires.

Les syllabaires

L'écriture est à la base de l'apprentissage correct du japonais, car les manuels en *rōmaji* (c'est-à-dire en alphabet occidental) sont utiles, mais à la longue insuffisants. Connaître seulement le japonais parlé revient à être analphabète. Si l'on souhaite apprendre le japonais à tous les niveaux, et en particulier pour arriver à lire les revues et manga, il faut passer par l'apprentissage de l'écriture. Et les deux syllabaires japonais, dont nous étudions l'un et le plus important, le hiragana, dans cette leçon, sont le premier pas vers un apprentissage solide de la langue. Il faut s'accoutumer avant tout à la graphie japonaise, et pour cela nous commencerons avec les bases de l'écriture.

On doit savoir qu'en japonais il n'existe pas d'alphabet proprement dit, dans le sens où nous le connaissons. En son lieu et place, il y a deux syllabaires, hiragana et katakana. Un caractère japonais équivaut normalement à une syllabe de deux lettres dans notre langue (d'où l'appellation «syllabaires»). Ainsi, le caractère か se lit *ka*. Il n'y a qu'une exception : le son «n», unique consonne qui peut s'utiliser seule.

Le hiragana comme le katakana comportent 46 symboles syllabiques, dont les prononciations se correspondent – bien qu'ils soient d'écriture distincte–. Par exemple, le caractère hiragana ち et le caractère katakana チ se lisent tous deux *chi*. Cela peut paraître quelque peu bizarre, sauf si nous considérons que nous aussi avons un tel système : les majuscules et les minuscules. Pensons-y bien : quelle ressemblance pure dans la forme y a-t-il entre «a» et «A», ou «g» et «G»? Paraissent-elles semblables?

Il existe également des caractères appelés kanji, idéogrammes importés du chinois entre les III^{ème} et VI^{ème} siècles de notre ère, qui désignent des concepts au lieu de sons. Il existe un très grand nombre de kanji (on en dénombre plus de 50.000) mais «seulement» 3000 environ sont employés de manière fréquente et habituelle, au sein desquels 1945 sont considérés d'usage commun (L.3) et doivent être étudiés obligatoirement à l'école.

Le thème de cette première leçon est le hiragana, le plus basique et indispensable pour apprendre les fondements de la langue japonaise.

À propos de l'écriture japonaise

Avant l'entrée en matière, il vaut la peine de connaître quelques aspects basiques de l'écriture japonaise. Il faut savoir que le japonais peut s'écrire dans le style traditionnel (verticalement et de droite à gauche), mais également dans le style occidental (horizontalement et de gauche à droite), comme nous écrivons. Dans les journaux et les manga, par exemple, la tendance est à l'utilisation du style traditionnel. De nos jours, au Japon, les deux options sont employées, peut-être avec une légère prédominance du style occidental, mais il est fondamental de s'habituer aux deux.

Donc, beaucoup de livres, revues, bandes dessinées et matériel imprimé en général, se lisent «à l'envers». Ainsi, dans les livres japonais, la couverture se trouve à la place de ce que nous considérons comme le quatrième de couverture, et la lecture se fait de droite à gauche, juste le contraire de nos livres. En y réfléchissant, ce n'est pas si extraordinaire : sans aller bien loin, les livres arabes s'ouvrent de la même manière.

Les signes de ponctuation sont également différents. Le point s'écrit avec un petit rond (。) et la virgule est penchée du côté contraire par rapport à notre habitude (、). Comptons de plus les crochets d'ouverture (「) et de fermeture (」) qui s'utilisent de la même manière que nos guillemets, ainsi que plusieurs des autres signes de ponctuation plus familiers, comme le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!) etc.

Le hiragana

Après l'introduction générale à l'écriture japonaise, nous allons nous atteler au thème qui nous occupe dans cette première leçon : le hiragana. Il est nécessaire de prêter attention au tableau de la page suivante, car il faudra bien le retenir : il est fondamental d'apprendre à lire et à écrire le hiragana avec fluidité le plus rapidement possible. On doit tenir compte du fait que pour écrire chacun des caractères, il faut suivre un ordre des traits déterminé (bien que cela ne soit pas évident à première vue, l'ordre des traits est très important). À la fin de cette leçon se trouve une grille d'écriture de chacun des caractères basiques du hiragana, dans laquelle est spécifié l'ordre des traits pour chacun d'eux.

Ce syllabaire, hiragana, est le plus utilisé des deux qui existent, car il sert à écrire les mots proprement japonais, à la différence du katakana, qui s'utilise principalement pour les mots étrangers, comme nous le verrons dans la L.2. Un mot s'écrit en hiragana quand il ne peut s'écrire en kanji, soit que le kanji ne soit pas dans la liste des «kanji d'usage commun», soit que la personne qui écrit ait oublié le kanji correspondant au dit mot. De même, les particules grammaticales (L.16) et les désinences verbales s'écrivent avec les signes de ce syllabaire.

Le hiragana est la première chose qu'étudient les enfants japonais quand ils apprennent à écrire; c'est pourquoi les livres d'enfants sont écrits entièrement avec ce syllabaire. Plus tard, au fur et à mesure que l'enfant élargit ses connaissances, le katakana et les kanji sont introduits.

Liste complète des caractères hiragana															
Sons purs					Sons impurs					Diphthongues					
あ	い	う	え	お											
a	i	u	e	o											
か	き	く	け	こ	が	ぎ	ぐ	げ	ご	きゃ	きゅ	きょ	kya	kyu	kyo
ka	ki	ku	ke	ko	ga	gi	gu	ge	go	ぎゃ	ぎゅ	ぎょ	gya	gyu	gyo
さ	し	す	せ	そ	ざ	じ	ず	ぜ	ぞ	しゃ	しゅ	しょ	sha	shu	sho
sa	shi	su	se	so	za	ji	zu	ze	zo	じゃ	じゅ	じょ	ja	ju	jo
た	ち	つ	て	と	だ	ぢ	づ	で	ど	ちゃ	ちゅ	ちょ	cha	chu	cho
た	ち	つ	て	と	だ	ぢ	づ	で	ど	ちゃ	ちゅ	ちょ	cha	chu	cho
な	に	ぬ	ね	の						にゃ	にゅ	にょ	nya	nyu	nyo
な	に	ぬ	ね	の						にゃ	にゅ	にょ	nya	nyu	nyo
は	ひ	ふ	へ	ほ	ば	び	ぶ	べ	ぼ	ひゃ	ひゅ	ひょ	hya	hyu	hyo
は	ひ	ふ	へ	ほ	ば	び	ぶ	べ	ぼ	びゃ	びゅ	びょ	bya	byu	byo
は	ひ	ふ	へ	ほ	ぱ	ぴ	ぷ	ぺ	ぽ	ぴゃ	ぴゅ	ぴょ	pya	pyu	pyo
は	ひ	ふ	へ	ほ	ぱ	ぴ	ぷ	ぺ	ぽ	ぴゃ	ぴゅ	ぴょ	pya	pyu	pyo
ま	み	む	め	も						みゃ	みゅ	みょ	mya	myu	myo
ま	み	む	め	も						みゃ	みゅ	みょ	mya	myu	myo
や		ゆ		よ											
や		ゆ		よ											
ら	り	る	れ	ろ						りゃ	りゅ	りょ	rya	ryu	ryo
ら	り	る	れ	ろ						りゃ	りゅ	りょ	rya	ryu	ryo
わ			を												
わ			を												
ん															
n															

Description du syllabaire

Il existe 46 sons basiques, que l'on peut voir dans la première colonne du tableau ci-dessus. Apprendre d'abord ces caractères rend infiniment plus aisé, plus tard, la mémorisation de ceux qui sont appelés «dérivés» ou «impurs».

Note : on remarquera qu'il y a deux hiragana se prononçant *ji* (じ et ぢ) et deux *zu* (ず et づ). Ces paires se prononcent de la même manière, cependant leur usage est distinct. Pour l'heure, on se contentera de savoir que dans la grande majorité des cas, on utilisera じ et ず; les deux autres sont employés en un nombre très restreint d'occasions.

Les sons impurs (dérivés des autres sons) se trouvent dans la seconde colonne. On se fiera au fait que la syllabe *ka* (か) se présente comme la syllabe *ga* (が), simplement, la seconde s'est vu rajouter deux petits tirets (la marque de sonorisation) dans la partie supérieure droite; la même chose se produit quand nous passons de la ligne des *s* à celle des *z*, de la ligne des *t* à celle des *d* et de la ligne des *h* à celle des *b*.

On peut observer également que pour obtenir les sons «p», il suffit d'ajouter un petit rond (la marque occlusive) dans la partie supérieure droite des hiragana de la ligne *h*. Par exemple : は (*ha*) => ぱ (*pa*).

Dans la troisième colonne se trouvent les diphtongues, combinaisons des caractères de la colonne «i» (き *ki*, し *shi*, ち *chi*, に *ni*, ひ *hi* et み *mi*) avec ceux de la ligne «y» (や *ya*, ゆ *yu*, et よ *yo*), ces derniers écrits en taille réduite. Ces combinaisons s'utilisent pour représenter des sons plus complexes, comme ちゃ *cha*, ひょ *hyo* ou ぎゅ *gyu*.

Le son «l» n'existe pas en japonais, donc quand il faut écrire ou prononcer un mot étranger contenant un «l», il faut y substituer un «r» légèrement roulé, comme en espagnol. Par exemple, le prénom *Loulou* se prononcerait comme *Rourou* (avec un r roulé comme en espagnol). Non, ce n'est pas une erreur de donnée ou de lecture : le japonais n'a rien à voir avec le chinois, ce qui provoque des malentendus parfois assez graves. Combien de fois avons-nous entendu de gracieux ignorants imitant les Japonais et utilisant le «l»? Cependant, il n'est pas nécessaire de se soucier de ce problème pour le moment, parce que l'on ne se sert jamais du hiragana pour transcrire nos noms en japonais : nous étudierons ceci dans les leçons 2 et 8.

Prononciation

La prononciation japonaise est plus facile pour, par exemple, un natif espagnol, que pour un Français. Il y a une base commune, la plupart des syllabes se prononcent comme elles se lisent, mais un certain nombre de sons n'existent pas en français. Les exemples suivants seront tirés pour certains de l'anglais ou de l'espagnol. Une (toute petite) connaissance de ces langues est souhaitable pour bien prononcer le japonais :

- Le «e» n'est jamais muet, et se prononce comme un «é» avec accent aigu en français, comme dans *élégant*.
- Le «u» se prononce comme un «ou», comme dans *oubli*.
- Le «chi» se prononce «tchi».
- Le «h» s'inspire, comme dans *Harry* en anglais.
- «Wa» se prononce «oua », comme dans *wapiti*.
- Le «g» se prononce comme dans *guérir*, jamais comme dans *gibier*, quelle que soit la voyelle qui suit.
- «Ji» se prononce «dji » comme dans *Jim* en anglais.
- Le «r» est légèrement roulé, comme dans le mot l'espagnol *cara* (et non comme dans *carro*).

漫画例

Manga-exemples

Maintenant, nous allons examiner quelques exemples d'usage du hiragana. Dans ce cours, nous verrons toujours des exemples originalement tirés d'authentiques manga japonais pour illustrer les explications des pages de théorie. Une image vaut mieux que mille mots...

a) Bâillement



Katsuko: ふわあっ。
fuwaa...
(Onomatopée du bâillement)

Ce premier exemple nous montre Katsuko se redressant sur son lit et disant: *fuwaa...* Le dessin et la pose du personnage rendent évidente la signification de cette onomatopée, c'est pourquoi nous ne nous étendrons pas sur cet aspect.

Ce manga-exemple montre bien le fait que pratiquer la lecture des hiragana avec des manga en version originale est très utile. Les onomatopées et effets sonores écrits avec ce syllabaire sont abondants dans les pages de bandes dessinées; les reconnaître et commencer à les lire, bien que n'en comprenant pas la signification clairement, est un premier pas très satisfaisant et une bonne motivation pour continuer à étudier le japonais avec enthousiasme. Il y a un glossaire des onomatopées dans l'Appendice III.

Note : il y a un détail curieux à observer dans le petit caractère *tsu* (っ) à la fin de l'exclamation : ce caractère indique que le son se termine brusquement, c'est-à-dire de manière coupante. On rencontre fréquemment le «petit *tsu*» qui indique une interruption brusque dans les manga, où il est utilisé à profusion. Cependant, on rencontre rarement cet «effet sonore» dans d'autres types de textes.

b) Rires



Mifu: あはははははははははははは。 *ahahahahahahahahaha*
(Onomatopée du rire)

Tatsu: へへへへへへへへへへへへへへへへへへ。 *hehehehehehehehehehehe*
(Onomatopée du rire)

Ici nous voyons la première rencontre entre Tatsu et Mifu. Leur réaction est des plus curieuses : qu’indiquent exactement ces petits rires écrits en hiragana?

Les onomatopées de sons émis par des personnages humains (rires, soupirs, cris, etc.) doivent s’écrire en hiragana, au contraire des sons provoqués par des actions, choses et animaux (explosions, coups, aboiements, etc.) qui usuellement s’écrivent en katakana, comme nous le verrons dans la L.2. Cependant, il ne faut pas prendre cela pour une «norme» et encore moins pour une norme rigide; l’usage des syllabaires peut varier dans les manga en fonction de l’auteur et de ses goûts.

c) Particules et désinences



Kazuhiro: 壊したが!?
boku ga kowashita!?
je ps casser!?
Je l’ai cassé, moi?

Dans ce troisième exemple nous pouvons voir les deux usages les plus caractéristiques du syllabaire hiragana. Les unités qui forment l’authentique «squelette» des phrases s’écrivent avec ce syllabaire. Comme nous l’étudierons dans la L.16, les particules grammaticales, fondamentales dans la grammaire japonaise, s’écrivent toujours en hiragana. Cet exemple nous

montre l’une d’elles, が (*ga*), qui sert à marquer le sujet de la phrase, c’est-à-dire, à marquer qui réalise l’action. Ici, c’est ぼく *boku* («je / moi»), qui réalise l’action.

De même, les désinences verbales, avec lesquelles nous savons si un verbe est conjugué au présent, passé, etc., s’écrivent en hiragana. Dans ce cas-ci, on ajoute au kanji 壊 les hiragana した, qui indiquent «passé» (L.20). Ainsi, 壊した *kowashita* signifie «j’ai cassé».

d) La «cohabitation» des hiragana, katakana et kanji



Tarō: わしよりハンサムなのは杉本 明だけだ
washi yori hansamu na no wa sugimoto akira dake da
 je plus beau que sugimoto akira seulement est
Seulement Akira Sugimoto est plus beau que moi.

Sugimoto: わーい ありがとう へへへ...
waai arigatō he he he...
 Ouais! merci, héhéhé...
Bien, merci alors! Héhéhé...

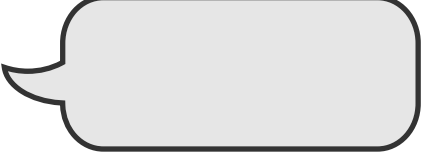
Ce dernier exemple a peu de liens avec le reste de la première leçon. Il nous permet d'observer une des caractéristiques les plus curieuses et à la fois les plus représentatives du japonais. Il montre l'usage dans une même phrase des trois formes d'écriture de la langue nipponne: les deux syllabaires (hiragana et katakana) et les kanji.


On observe que tout le texte est écrit en hiragana, le véritable «squelette» des phrases, à l'exception de ハンサム *hansamu*, qui vient de l'anglais et donc s'écrit en katakana (L. 2), et de 杉本明 *Sugimoto Akira*, qui est écrit en kanji dont la lecture est indiquée au dessus, en petit caractères appelés *furigana*. Les *furigana* s'utilisent communément dans les textes au caractère enfantin ou adolescent – comme les manga *shōnen* (pour les garçons) et *shōjo* (pour les filles) – afin de donner aux jeunes qui ne maîtrisent pas encore la lecture des kanji un appui, leur permettant de lire le texte de manière pratique. Pas besoin de dire à quel point l'usage de ce type de bandes dessinées peut se révéler utile à un étudiant en japonais pour pratiquer la lecture!


Note : sur le T-shirt de Sugimoto est inscrit *aho*, qui signifie «stupide» (L.23).

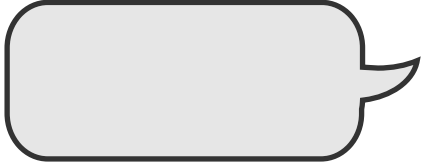
Note 2 : les noms propres de personnes nipponnes fonctionnent sur la structure nom de famille + prénom, et non l'inverse. Dans ce cas, 杉本 *Sugimoto* est le nom et 明 *Akira* est le prénom, c'est ainsi que nous appellerions cette personne «Akira Sugimoto».

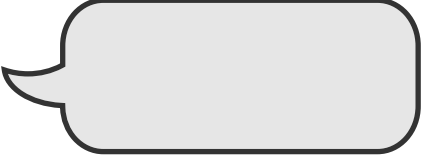
Vocabulaire : *washi* = «je» (seulement pour les personnes âgées, L.7) | *yorī* = «plus que» | *hansamu na* = «beau» (de l'anglais handsome) | *dake*=seulement | *da* = verbe «être» forme simple (L.7) | *arigatō* = «merci».


① Est-ce que le japonais utilise un alphabet proprement dit? À combien de lettres occidentales équivaut normalement un hiragana quand on le transcrit? 


 Quels types de signes s'utilisent pour écrire en japonais? (3 types) ②

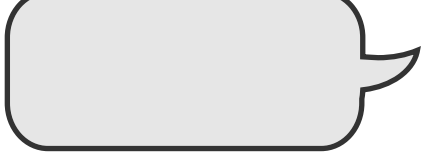
③ Comment se dispose le texte dans les manga, horizontalement et de gauche à droite (occidental) ou verticalement de droite à gauche (traditionnel)? 


 À quoi sert le syllabaire hiragana? ④


⑤ Écrivez en japonais les syllabes *te*, *mu*, *i* et *sa*. 

 Transcrivez en français les signes hiragana suivants : に, る, き, et え. ⑥

⑦ Écrivez en japonais les syllabes impures *de*, *pi*, *da*, et *za*. 

 Transcrivez en français les hiragana suivants : ふ, ず, ば et じ. ⑧

⑨ Comment se forment les sons complexes (diphthongues) du type *cha*, *hyo* ou *jo*? Écrivez les trois en japonais. 

 Comment se prononce en japonais le «h» de *Hikaru* : comme celui de «Harry» ou comme celui de «haricot»? ⑩

第1課

a	ニ	ア	あ	su	ニ	ス		
i	シ	イ		se	ニ	セ		
u	ウ	う		so	ソ			
e	エ	え		ta	ニ	タ	た	
o	ニ	オ	お	chi	ニ	チ		
ka	カ	か	か	tsu	ツ			
ki	ニ	キ	き	te	テ			
ku	ク			to	ト			
ke	ケ	け	け	na	ニ	ナ	な	
ko	コ	こ		ni	ニ	に		
sa	ニ	サ	さ	nu	ヌ	ぬ		
shi	シ			ne	ネ	ね		

no	の			yu	ゆ	ゆ	
ha	は	は	は	yo	よ		
hi	ひ			ra	ら		
fu	ふ	ふ	ふ	ri	り		
he	へ			ru	る		
ho	ほ	ほ	ほ	re	れ		
ma	ま	ま		ro	ろ		
mi	み	み		wa	わ		
mu	む	む		wo	を		
me	め			n	ん		
mo	も	も					
ya	や	や					